



## LA FORMATION DU CHIEN GUIDE

Lorsque le chiot arrive à l'école, à 8 semaines environ, il est confié à une famille d'accueil qui est chargée de sa prééducation, sous la responsabilité technique du personnel qualifié de l'association. L'objectif de la famille d'accueil, est de faire de ce chien un bon chien de compagnie. Elle doit également le socialiser, car un chien guide, c'est un super chien qui n'a peur de rien ! Cette phase de prééducation est très importante. Durant cette période, le chiot est régulièrement amené à l'association, pour des séances collectives de travail avec les autres chiots.

Cette période de prééducation dure jusqu'à ce que le chien ait environ 12 mois et qu'il intègre le centre d'éducation en internat pour apprendre son métier. Il retourne dans sa famille chaque week-end.

La mission des éducateurs est de faire évoluer le chien dans un maximum d'environnements possibles (à la ville comme à la campagne).

Ils doivent donc : habituer le chien au port du harnais ; renforcer sa concentration face à des stimuli tels que nourriture au sol, jeux de balle, animaux errants etc ; lui apprendre les ordres directionnels

(droite, gauche, demi-tour) ; le sensibiliser aux obstacles et lui apprendre à les contourner ; l'inciter à prendre des initiatives : choisir le passage le plus sécurisé, désobéir en cas de danger immédiat (quai de métro, fosse de travaux, fossé, rivière) ; lui apprendre à rechercher et à montrer des éléments utiles tels que : sièges, composteurs, abris bus, passages piétons, portes, escaliers, escalators, etc. ; signaler les bordures des trottoirs, en s'asseyant à la descente et en s'arrêtant devant la remontée ; à la campagne, savoir longer un bas côté, à droite ou à gauche, même si celui-ci n'est pas matérialisé et signaler les intersections ; se faire discret dans les transports en commun et les établissements accueillant du public. Pour compléter son savoir-faire, le chien est exercé au rapport d'objets tels que trousseau de clés, porte-monnaie ou tous autres petits objets utiles que le maître pourrait avoir du mal à retrouver lorsqu'ils tombent. Durant l'éducation, les journées se terminent par des moments de détente avec les copains de promotion. A la fin de son apprentissage, les acquis du chien sont validés par un certificat d'aptitude à guider, commun à tous les centres d'éducation, garantissant ainsi la formation des chiens remis aux personnes aveugles et malvoyantes.



### TOUS LES CHIOTS PRÉSELECTIONNÉS NE DEVIENNENT PAS DES CHIENS GUIDES !

Malgré les nombreuses sélections, il arrive que les jeunes chiens ne soient pas aptes à suivre l'éducation de chien guide. On a pu découvrir une malformation, cependant exceptionnelle, ou une peur systématique de quelque chose. Ces chiots sont réorientés mais la vie sera tout de même belle pour eux. Ils ne deviendront pas chiens guides mais seront proposés pour un autre métier ou à l'adoption.

## UN INSTANT POUR RÉFLÉCHIR

- Que penses-tu du fait que certains chiots qui ont commencé la formation de chien guide soient réorientés ?
- Quel regard portes-tu maintenant sur les chiens guides ?



## Témoignage de Paul



### Enfin, voilà le jour tant attendu : je pars vers l'École pour la remise de mon chien guide, Oriac.

De nombreuses réflexions trottent dans ma tête. Serai-je capable de m'adapter à lui, moi et ma canne blanche ? Va-t-il m'accepter ? Saurai-je m'en occuper et jouer avec lui ? Toutes ces questions et bien d'autres, se bousculent dans ma tête, et plus j'approche de l'École, plus le rythme de mon cœur s'accélère.

Je vais passer toute la semaine avec ce nouveau compagnon. L'équipe m'accueille chaleureusement et le moment tant souhaité et craint à la fois, arrive. J'appelle : "Oriac ! Oriac ! Viens, mon beau chien !". Un tourbillon de poils bondit et se frotte à moi. Je suis surpris par tant d'affection, j'ai envie de serrer très fort cet animal dans mes bras. Patrick, éducateur de chiens guides, calme le jeu et Oriac, mon Labrador noir, obéit au doigt et à l'œil. Patrick me propose d'aller essayer le harnais et la laisse dans un village tout proche.

J'appréhendais cet instant, à cause du bruit de la circulation, des obstacles, des trottoirs plus ou moins bien entretenus. Je me sens pousser des ailes et prends de plus en plus confiance, à mesure que nos pas nous emportent. Patrick m'encourage calmement mais fermement et me conseille sur les attitudes à prendre, les ordres à donner.

Nous rentrons au centre d'éducation. J'apprends à donner la nourriture à mon chien. Me voilà maintenant dans la chambre avec mon nouveau compagnon, à l'abri des regards

et loin de toute oreille indiscreète. Je lui dis des mots doux et il semble tout comprendre. Je le caresse, le cajole et je suis certain que des liens de complicité très puissants se tissent entre nous.

Je me lève plusieurs fois pour vérifier que tout va bien, s'il est bien couché et un coup de langue amical ou un grognement de bien-être ponctue ma caresse. Je m'endors, heureux et ravi, mais encore un peu inquiet.

Toute la semaine je fais des parcours de plus en plus difficiles. Je prends le métro et emprunte le bus. Patrick est enchanté et moi, aux anges. Je m'aperçois avec joie que marcher avec Oriac devient un plaisir et je retrouve le goût de partir en balade sans aucune appréhension.

Merci à tous ceux qui m'ont permis d'obtenir, de découvrir et d'apprécier mon bel Oriac, auquel je suis particulièrement attaché.

